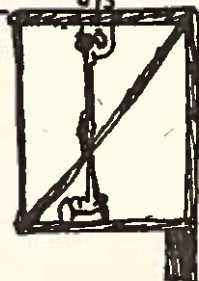


GLOBULE ROUGE

MEMBRE DE L'ANEQ

LA CONFECTION
DES MURALES



MAI 1979 - CEGEP THETFORD - Page 1

JE VEUX COMPRENDRE



"Je ne sais plus, je ne comprends plus ou ne suis-je vraiment rien??? J'ai investi deux années de ma vie scolaire et personnelle pour réussir dans l'option éducation spécialisée. J'ai donné quatre mois d'efforts pour faire un lien logique entre la théorie et la pratique, J'ai répondu aux exigences départementales au meilleur de ma connaissance pour me faire annoncer par ce beau mois de février, que je suis en déficit de quatre points, qu'il me faut recommencer ce stage une seconde fois...

"J'ai pensé abandonner, mais je me suis vue appuyée par ma classe." C'est une histoire vraie, que je ne peux vérifier avec certitude j'en conviens; mais dont je me sers actuellement, en classe de 3 année, pour livrer bataille à une équipe professionnelle peut-être trop convaincue de son efficacité...

Pourquoi enseigner l'empathie et le respect chaleureux quand on engendre chez ses auditeurs, le doute de telles qualités pour soi-même? Est-ce favoriser une relation de confiance que de démontrer ne serait-ce qu'un soupçon de malveillance inexplicable? Comment classer une personne inapte à pratiquer quand on semble dans son propre fonctionnement départemental si peu cohérent? Pourquoi dans d'autres contextes exiger une auto-évaluation des participants et la rejeter dans une situation de stage? Enfin, qui peut vraiment se permettre de juger adéquatement les acquisitions d'une profane sinon elle-même?

"Je me sens injustement frappée".

Suite p. 2

ETAT DES CONVENTIONS COLLECTIVES

On parle de grève pour l'an prochain au niveau des profs ? Bien oui, et voici comment se présente l'évènement...

-Le syndicat FNEQ (Fédération Nationale des Educateurs du Québec) est un front commun des trois grandes centrales syndicales, CSN, FTQ et la CEQ. L'FNEQ demande au gouvernement:

- hausse salariale de 3.5% annuellement
- intégration des cours du soir au cours du jour, ainsi les profs pourraient payer moins cher d'impôt, car le jour ils sont payés au salaire fixe, et le soir à l'heure.
- conserver les droits de la sécurité d'emploi.

suite p.2

SOMMAIRE

Répression répressive	p.3
Spécial:	
Les fées ont soif	p.456
Résidence	p.4
Sport-Dinaire	p.7
C.Concentration	p.12-13
Génésis	p.15

conventions collectives

Le ministère de l'éducation leurs propose:

- une augmentation de leurs salaires de 6% annuellement.
- un arrêt complet de l'indexation au coup de la vie, ce qui représente une coupure de 6% annuellement.

Donc le gouvernement ne veut rien changer à la situation présente.

Ainsi, il semblerait que la rentrée scolaire pour septembre prochain soit compromise.

Il est à noter que seul les profs d'université ne seront pas touchés.

Seul le manque de participation des profs à leur propre grève rendrait celle-ci aléatoire, car il règne une discordance dans les ordres d'idées de priorités et de moyens pour arriver à des résultats satisfaisant pour entendre les deux partis.

Selon l'avis des profs interrogés, il est démontré que le syndicat en demande plus pour en avoir moins. Présentement le gouvernement veut enlever ce qu'il a déjà donné, car il trouve qu'avec la baisse de la clientèle étudiante, il ne pourra plus se permettre d'augmenter le salaire de futur professeur chomeur. La question de la sécurité d'emploi restera certes la base essentielle des revendications des syndicats et l'accroc majeur des prochaines négociations.

Est-ce que les profs vont appuyer les demandes de leur syndicat?

Présentement la grève semble inévitable mais qui sait...

Daniel Carrier



*je veux
suite comprendre*

C'est bien connu, je ne riposte pas souvent, mais je n'ai pu rester indifférente à ce vécu.

J'ai d'abord préconisé une action individuelle de la personne concernée. Ça n'a rien changé. J'ai alors intenté une action de groupe, demandé une discussion pour revision de cas, résultat négatif là encore.

Est-ce de l'entêtement inconscient de la part de mes supérieurs ou le dissimulé d'une actualisation de groupe? Quoi qu'il en soit, la farce a assez duré.

L'action a été posée démocratiquement de ma part, mais sans réponse satisfaisante pour les deux partis. On nous affirme qu'un éducateur se doit d'être agent de changement, mais on se plaît bien d'appliquer pour soi d'autres conceptions.

Que réserve encore l'avenir aux étudiants d'éducation spécialisée???

Sensibilisez-vous, ça pourrait aussi vous arriver.....

LA CLASSE DE 3 ANNEE

EDUCATION SPECIALISEE .

CONDITION FEMININE



Comme vous avez pu le constater il existe un comité de la condition féminine au Cegep. Nous avons tenu deux journées d'information avec documentation et audio-visuel ainsi qu'une causerie. Au départ le comité était formé seulement pour souligner la journée internationale de la femme, puis comme cela a semblé intéresser beaucoup d'étudiants le comité est maintenant permanent.

Entre autre chose le comité a accordé son aide pour monter la pièce "Les Fées ont soif". (La pièce sera présentée les 14-15 mai)

Si vous avez besoin de documentation, venez nous voir on en passe, et si nous ne l'avons pas, nous pourrions quand même vous aider car nous avons des adresses où vous pourrez obtenir de l'aide.

Ou si vous avez simplement des idées pour faire quelque chose d'intéressant, venez nous voir.

Le comité de condition féminine

Paule Drouin
Paule Paquet
Martin Dubois
Chantal Lessard
André Cullen
Danielle Dugré
Annie Labbé
Josée Griffith
Claire Cardinal
Pricille Martel
Bruno Fournier

EDITORIAL

RÉPRESSION RÉPRESSIVE...

SECTEUR PUBLIC

GRÈVE ?

Je ne sais pas si vous êtes comme moi, mais depuis quelques temps je me pose de sérieuses questions. Serait-ce possible que nous ayons régressé dans le temps, serions-nous revenus au totalitarisme, oui vraiment j'ai un gros point d'interrogation qui trotte dans ma tête. Que s'est-il donc passé cette année pour qu'un tel taux d'agressivité et de méfiance pollue l'environnement collégial?

Procédons logiquement; cherchons tout d'abord le lieu de germination de cet état insolite;... mais oui! la grève, c'est de là que vient une bonne partie du problème.

On peut dire sans crainte de se tromper que cette chère bureaucratie s'est faite quelque peu ébranler; ah! cela me fait bien rire; "on leur a foutu une sacré frousse" à notre belle administration, mais elle n'a pas pris de temps à riposter, en nous imposant une politique de sollicitation qui brime notre liberté d'expression, cette politique veut empêcher petit à petit sollicitations et regroupements qui se veulent médiateurs d'une information politique, religieuse, sociale ou autres que seul l'étudiant a droit de choisir comme étant bonne ou mauvaise pour lui.

Dans cette politique il est dit "pas plus d'une sollicitation par semaine, c'est-à-dire que le journal et le MA3P ne peuvent pas tenir chacun un

kiosque dans la même semaine ou bien que le journal étudiant ne pourrait pas sortir dans la même semaine qu'une assemblée générale; il est dit aussi que chaque organisme n'a pas droit à plus d'une sollicitation par mois; mais la pire chose de cette politique de sollicitation c'est la punition donnée à toute infraction à cette politique de sollicitation--- arrêt total de cette activité (celle qui a fauté) pour l'année en cours."

N'est-ce pas inacceptable, imaginez-vous l'impact que cette politique aurait sur les étudiants. L'administration aurait la main mise sur tout ce qui se passe au sein du collège. Quand une chose ne ferait pas leur affaire hop! il la ferait "sauter". C'est pour cette raison et bien d'autres qu'il faut la rejeter, si nous l'acceptons, on peut dire adieu à notre autonomie pour un bon bout de temps.

Ces points de la politique de sollicitation ne cherchent qu'à étouffer notre droit de connaître et de comprendre le milieu intérieur et extérieur du collège. L'administration voudrait qu'on devienne amorphe et que l'on gobe tout se qu'il dise. Cela pourrait bien arriver si l'on ne fait pas volte-face à cette politique de sollicitation ou à d'autres moyens aussi répressifs.

Murielle Drouin
Sciences Humaines 11C

En date du 11 avril, aucun indice ne laissait présager un front commun de grève dans tous les services publics.

Il ressort que le syndicat des infirmiers(ères) entamera une journée de grève d'ici la fin avril, mais sans préavis.

Du côté du syndicat des fonctionnaires, c'est le secret le plus complet, tant du côté patronal que syndical dans les négociations en cours. Ceci signifie qu'il y aura probablement un règlement de ce côté, sinon les barrières sauteront et les fonctionnaires pourraient éventuellement tomber en grève eux aussi.

Du côté des professeurs, c'est un peu plus compliqué. Leur contrat n'expire que le 30 juin, mais déjà le gouvernement a signifié qu'un grand nombre serait congédié. Encore là, différents syndicats s'apprêtent déjà à débrayer une journée ou à tenir des journées d'étude d'ici la fin mai.

Jusque là, par contre, les syndicats travaillent chacun de leur côté, mais si le mécontentement devient général devant l'inflexibilité du gouvernement dans les présentes négociations, on pourrait assister à une grève générale à l'été ou à l'automne.

Pierre Gagnon
Technologie minérale II
étudiant commission
pédagogique.

PRISE DE POSITION DE CHRETIENS SUR LES " FEES ONT SOIF "

Bien des sons de cloches à l'intérieur comme à l'extérieur du Cégep se sont fait entendre au sujet de la pièce " Les fées ont soif " de DENISE BOUCHER. Le nôtre ne voudrait surtout pas être prétentieux mais espère simplement donner un point de vue de gens qui se proclament de l'Évangile et de la foi chrétienne tout en étant favorable à la critique globale que fait la pièce et à sa représentation dans le Cégep.

D'abord, nous refusons et même nous sommes profondément choqués que le fait d'être chrétien nous amène nécessairement à nous opposer à la pièce et à sa représentation.

Notre foi en est une au Christ, sauveur et libérateur de la femme, de l'homme et du monde et la pièce, comme le disent l'auteur et le metteur en scène dans leur présentation doit être prise dans sa globalité i.e. dans un contexte de la libération de la femme. C'est d'ailleurs dans son ensemble qu'une pièce doit être comprise même si certains détails nous paraissent exagérés.

Ainsi, par notre appui à la globalité de la pièce, nous voulons nous rendre solidaire de ceux qui luttent pour libérer la femme de son carcan et des stéréotypes qu'on lui a attribué au cours de l'histoire. Trop souvent dans l'histoire, la religion par sa présentation de l'image de la vierge a été un obstacle à cette libération alors que l'image présentée par l'Évangile est à cent lieux de cette perception.

Notre foi et notre espérance sont dans un monde où l'homme et la femme pourront se prendre en main et se libéreront de toutes formes d'oppression. Pour nous, la libération de la femme est une démarche profonde de foi, comme toute libération qui recherche une plus grande prise en charge du monde par toutes les femmes et par tous les hommes. Nous croyons Dieu présent dans ces luttes où des hommes travaillent à construire le royaume de l'Amour.

Malheureusement Marie a trop souvent été présentée comme un modèle plâtré de souffrance, de silence et de retrait, comme si la femme ne pouvait pas jouir, comme si la femme ne pouvait pas parler ... comme si la femme ne pouvait pas prendre des responsabilités sociales, politiques, économiques.

Travailler à la libération de la femme n'est pas une recherche de facilité pour elle ... comme si tout était rose après... C'est lui permettre d'être elle-même avec tout son potentiel ... D'ailleurs, nous croyons à l'Amour et vouloir batis dans l'Amour amène nécessairement ^{des} difficultés, rendent la femme et l'homme debout et ne l'écrasent pas.

Nous nous sentons davantage interpellés que choqués par cette oeuvre théâtrale. Nous aurions aimé que ceux qui se réclament d'être chrétiens se laissent plus humblement remettre en question. De plus, nous sentons toujours une certaine gêne face à l'histoire et ne voudrions pas, même motivés par les meilleurs intentions, re-

prendre une chasse aux sorcières dont nous nous sentions libérés.

C'est pourquoi nous voulons aussi nous rendre solidaire de ceux qui luttent pour la liberté d'expression ; le théâtre est une forme d'expression avec son propre style, et comment pourrions-nous une idée de s'exprimer sans fouler du pied les droits des personnes de la personne?

Lucie Nadeau

Paule Drouin

collaboration de Réal Cliche

Roger Fortin

L'ASSOCIATION

NATIONALE

DES RESIDENTS

Dernièrement, les étudiants du collège de Jonquière ont profité du X^o congrès de l'Aneq pour lancer l'idée d'une association nationale des résidents Québécois. Le but d'une telle fondation est évidemment de défendre les droits des étudiants en résidence.

Pour ce faire le conseil des résidents du collège de Jonquière demande aux associations locales d'aider les résidents à se former un conseil des résidences " syndical ". Et ce dans le but 1) d'organiser une association locale des résidents revendicatrice et 2) d'aider à la formation d'une éventuelle association Nationale.

L'un des graves problèmes qui subsistent au niveau des résidences est que la majorité des " conseils des rési-

nous jouerons

LES FÉES ONT

SOIF[»]

par Jacynthe Martin
Lettres I

Metteur en scène de
"Les fées ont soif"

Comme vous en avez sûrement entendu parler, "Les fées ont soif" qui devait être montée par Lettres I dans le cadre de français théâtre fut censurée. En effet, les parents de même que certains éditorialistes ont tout fait ce qui était en leur pouvoir afin de compromettre ce projet.

Pourquoi? Cette pièce à leur avis, attaque leurs précieux dogmes et, pour certains même semble complètement vide de sens. De plus, il est convenu de tous qu'il ne faut surtout pas empirer la condition de notre langue en la montrant telle qu'elle est en réalité. C'est pourquoi, en bonnes étudiantes mais surtout pour éviter les conflits qui prenaient une expansion considérable, les étudiantes ont décidées, par un vote secret, d'abandonner cette pièce. Aujourd'hui, nous sommes "pognées" à tout recommencer le travail, à jouer une pièce qui ne nous entousiasme pas en ayant l'air toute la "gang" contentes pour la bonne marche du cours et ceci en inscrivant un nouveau temps record jamais atteint.

Cette pièce de Denise Boucher est en réalité une forme d'expression pour les femmes de se revaloriser et d'expliquer pour quoi aujourd'hui, nous voulons nous prendre en main. Elle

est aussi pour des étudiants de CEGEP, un outil pour développer un esprit critique et pour apprendre à analyser un texte qui, à mon avis, est très bien écrit, où chaque phrase veut beaucoup dire tout en s'armonisant avec le contexte et l'idéologie véhiculée.

C'est pourquoi, grâce à un comité de défense, nous offrant un support moral et technique, il nous est permis quand même de monter "Les fées ont soif", hors cours bien entendu. Ce comité a veillé à tout ce qui a rapport à la technique, aux décors, aux costumes et maquillages, etc.. Cette initiative fut prise par rapport à ce que l'on a pas le droit de brimer la liberté d'expression ni de bannir un choix que des étudiants avaient pris et dans lequel ils pouvaient s'épanouir.

Enfin, la pièce "Les fées ont soif" sera présentée et sera notre meilleur moyen de défense contre le picassement des perruches acharnées à remettre sur la bonne voie les pauvres égarés que nous sommes.

dences " sont des conseils d'animation culturelle ou encore qu'il n'en n'existe tout simplement pas, comme cela est le cas pour Thetford et d'après moi cela ne peut être acceptable.

Nous nous devons de faire parti de cette association pour défendre nos droits ou pour laisser la chance à ceux qui nous suivrons d'en faire autant.

Pour ceux qui ont le goût d'en savoir plus long ou qui serait intéressés de faire parti de cette association des résidents, ils serait important de s'en parler

Ils faudrait prendre contact avec l'exécutif de notre association étudiante.

Donc, le collège de Jonquière nous demande de forcer la note du côté de nos résidences, dans le but d'aider à la défense des droits des étudiants-résidents

Michèle Lagueur
Sc. Humaines la

A THETFORD

" Les fées ont soif "

Les 14-15 mai

montée par des étudiantes
du Cégep

CENSUREZ-VOUS

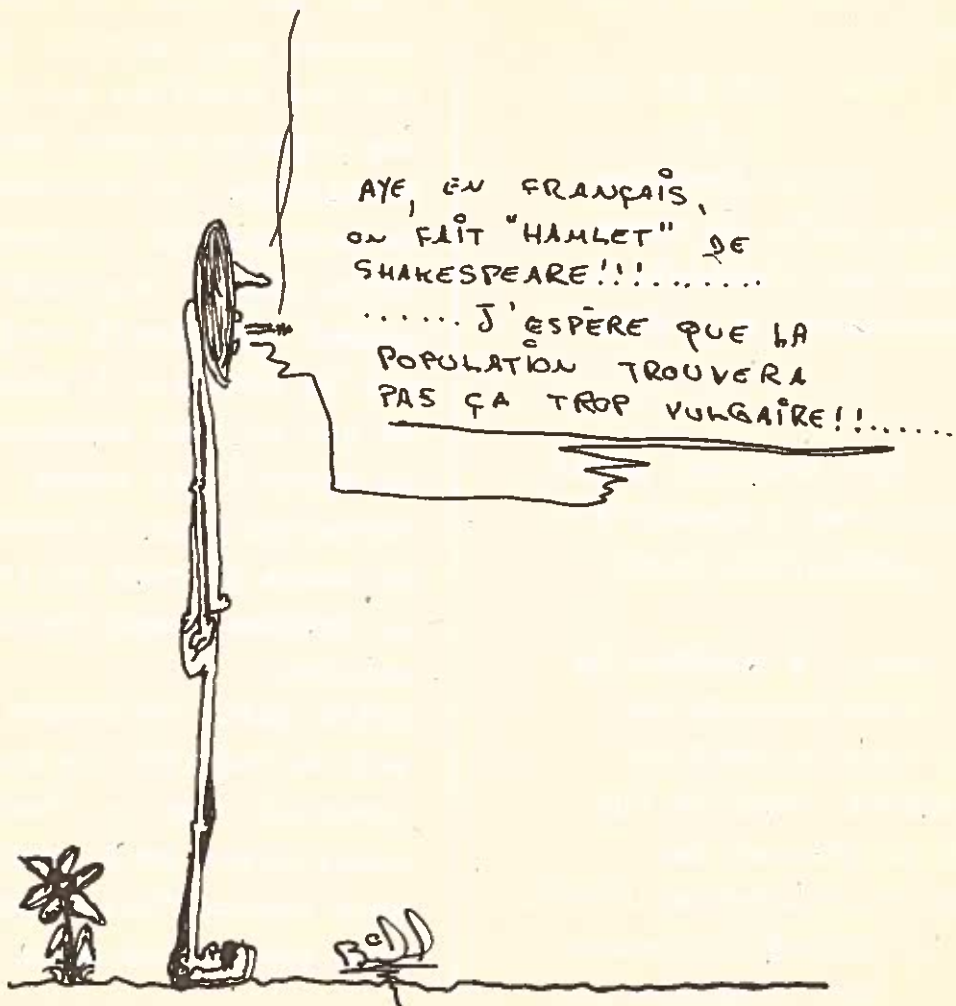
Cette satanée censure; elle en fait des ravages, le monde censure même leurs créations personnelles;?! Où allons-nous, je vous le demande, et tout ça parce que le monde a peur des qu'en dira-t-on. Le monde a peur d'entendre de comprendre et de dire des vérités cachées depuis toujours sous des mensonges. A quoi sert de dire quelque chose si on lui enlève son sens le plus fort, le plus représentatif!!!

On est gâté sur ce côté cette année au cegép. Il y a eu l'après grève (politique de sollicitation), puis, une création collective, qui m'aurait beaucoup tenu à coeur de voir présenter, mais certaines gens qui formaient cette troupe on eu peur de l'impact que la pièce aurait pu provoquer. Il y en a peut-être aussi qui n'ont pas sentis la portée cruciale du message qu'elle avait à passer, peur de la critique aussi. Cette chère critique elle ne manque pas ces jours-ci, on a qu'à prendre exemple sur la pièce les "fées ont soif" de Denise Boucher.

Cette pièce est bafouée de toutes parts, les gens hurlent des calomnies odieuses sur cette création, les lettres de menaces pleuvent sur les comédiennes. Mais il y en a tout de même qui essaient de comprendre le sens profond de la pièce "les fées ont soif" et ne s'arrêtent pas seulement aux mots comme beaucoup le font. Cette pièce sera présentée au cegép par des filles qui me sont très sympathiques par le fait même qu'elles essayent de déchiffrer le texte de cette créa-

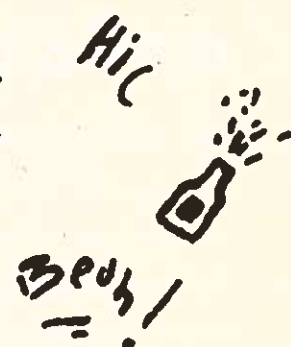
tion pour le comprendre mieux, afin de le ressentir au plus profond d'elles même quand elle se retrouveront sur la scène dans la peau de leur personnage respectif. Par le fait même aussi; que cette pièce elles la joueront pour toutes censures et répressions qui sévissent dans le collège. Espérons que cela ne sera pas fait en vain.

Murielle Drouin





SPORT-DINAIRE



Chaque région a son carnaval ou festival. Aussi depuis quelques années le cégep a une activité importante.

Depuis 1973, le collège de la région de Thetford présente annuellement sa semaine sport-dinaire. Le but de cette semaine est de faire participer les étudiants à des sports vraiment pas ordinaire. C'est aussi dans le but de faire de l'animation de groupe, d'amener une vie sociale au sein du collège.

Je crois que nous avons atteint notre but de faire participer plusieurs étudiants à nos compétitions et surtout à développer l'esprit de classe car un Cégep ne doit pas donner que des connaissances académiques. Sinon que faire alors du milieu de vie ? ... des relations entre les étudiants ?

Pendant les premières années de sport-dinaire, on assistait plutôt à une sorte de carnaval sportif. Il y avait des élections d'une reine et de duchesses. Les activités étaient subventionnées par la vente de bas-culottes, suçons et d'écussons.

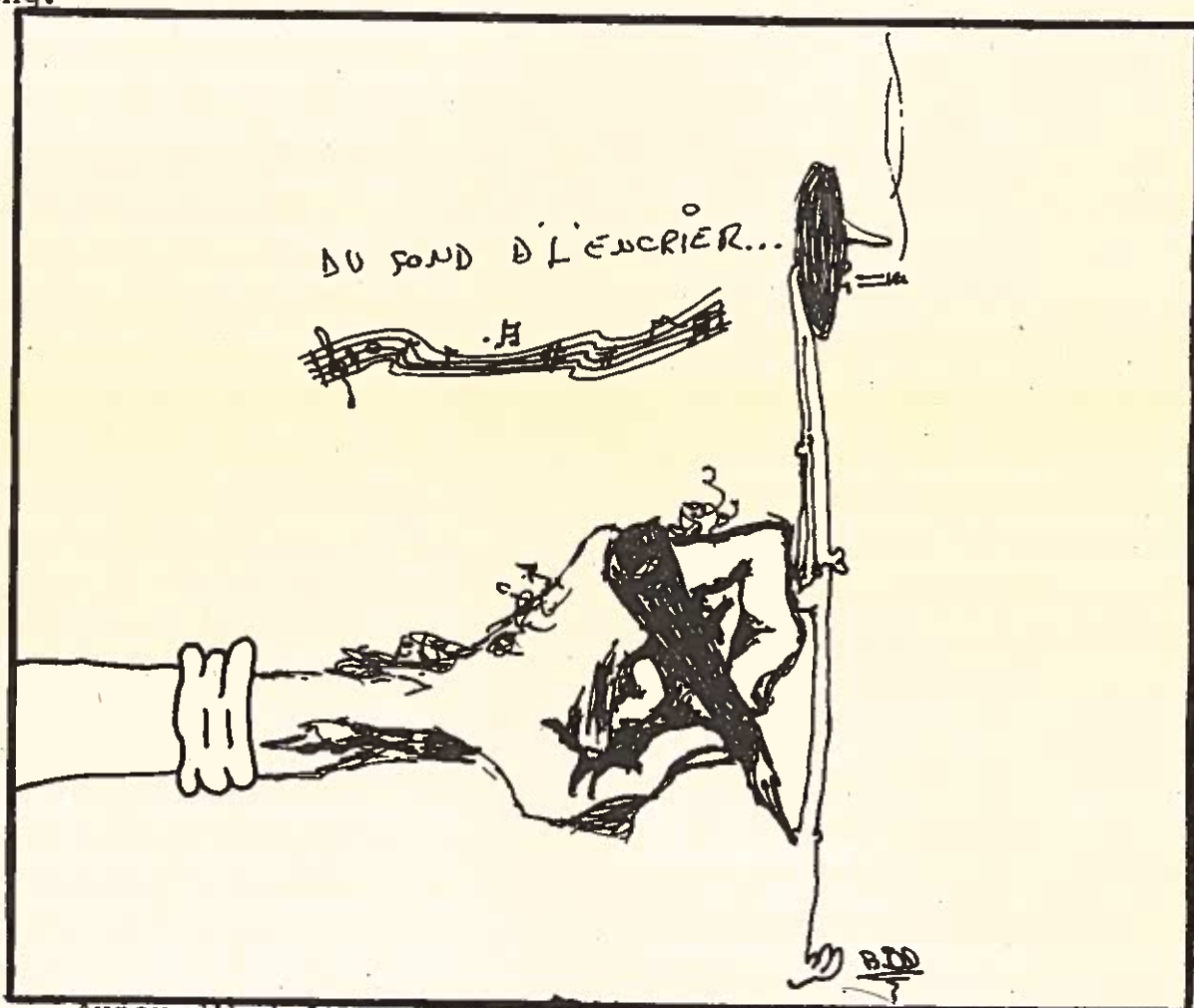
Le couronnement de la reine inaugurerait la deuxième semaine d'activités qui était consacrée à la pratique de sports vraiment pas ordinaire. Il était donc normal pour un étudiant de rencontrer dans les corridors des "énergumènes" qui pratiquaient la course en raquettes. Les étudiants se sont livrés à

d'autres sports-étranges tels que : Volley-ball avec un ballon de plage, hand-ball avec une balle de ping-pong, souque à la corde, Basquet-ball avec un ballon de volley-ball ou une balle de tennis, tir au poignet, saut à la corde, mini-putt dans les corridors et badminton avec des raquettes de ping-pong.

au défolement collectif des étudiants.

Deux nouvelles activités sont venues s'ajouter au palmares des succès sportifs de sport-dinaire: Souff-ball et confrontation.

Ce qui a remporté encore la première place, c'est encore la fameuse nuit de ballon-



Aujourd'hui la semaine sport-dinaire se veut de plus en plus divertissante tout en gardant son caractère social. Avec l'abolition d'élection de duchesses, on a chassé l'idée du carnaval et de la foire(? , NDLR). Ainsi, les activités sont en majorité, défrayées par le comité des loisirs du collège.

Encore cette année, une programmation nouvelle avait été mise sur pied. Pendant toute une semaine, on a assisté

Les options de techniques et de sciences s'affrontant sur la même glace pendant toute une nuit afin de déterminer laquelle classe sera élue championne de sport-dinaire.

Sport-dinaire demeure un succès éclatant. Vraiment, les étudiants du collège de Thetford contribuent à en faire une semaine "pas ordinaire, inoubliable et perpétuelle.

Louise-Andrée Dubord
Sc. Santé II b

election . . . election

Ivan Lamontagne Sc. Humaines IIB

C'est en mettant fin à un suspens de plusieurs mois que le premier ministre Trudeau a annoncé le 23 mars dernier, la tenue d'élection fédérale pour le 22 mai prochain. Les chefs en présence sont Joseph Clark, Ed Broadbent et le tout dernier Fabien Roy, à la tête des créditistes

Suite à l'annonce de M. Trudeau chaque chef de parti a mis en branle une stratégie spéciale comme le veut la tradition, d'une vraie campagne électorale. On parlera d'énergie, d'unité canadienne, d'économie et ce par la voie de trop nombreuses promesses "électorales".

Outre l'unité canadienne, M. Trudeau entend traiter dans sa campagne électorale, de questions d'énergie, de développement économique, en passant par la question de réduction des dépenses publiques pour terminer avec un vieux thème des années 68, i.e. "la qualité de la vie".

Du côté des conservateurs, on dresse un "bilan" des 11 années de régence de M. Trudeau

en n'y allant pas de main morte pour ensuite parler d'énergie, de la revalorisation de l'entreprise privée ainsi qu'une diminution des impôts des particuliers.

Le NPD de M. Broadbent, après son traditionnel programme d'assurance santé, s'attaque au chômage, à la question de l'autonomie des compagnies canadiennes pour terminer avec un programme disant que les subventions versées aux entreprises soient assorties d'une garantie d'augmentation de l'emploi.

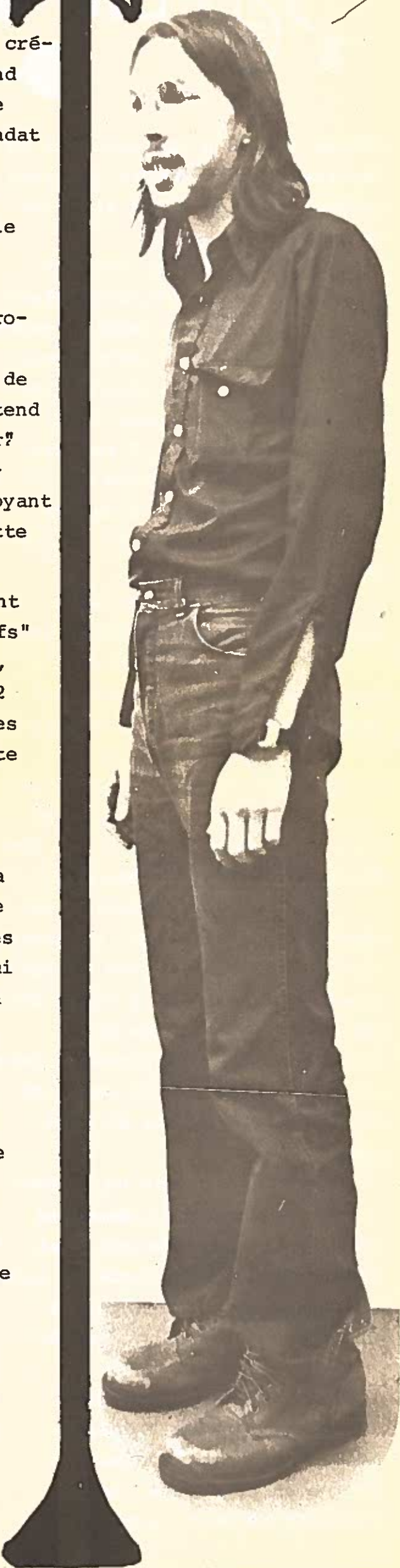
Quant au chef des troupes créditistes, M. Fabien Roy, il entend concentrer sa campagne dans le Québec, se proposant comme mandat les droits des Québécois tant bafoués à Ottawa. S'attaquant à l'état lamentable de l'économie

canadienne ainsi qu'au comportement "d'arrogance", "de provocation" continue (faisant allusion à la taxe de vente) de la part de M. Trudeau. M. Roy entend détenir "la balance du pouvoir" en tentant d'enlever le traditionnel Québec à M. Trudeau croyant une victoire assurée dans cette province.

Maintenant que les dés sont jetés, maintenant que les "chefs" se sont quelque peu présentés, quel sera notre attitude le 22 mai prochain? Lequel des quatre "chefs" semble être le plus apte au pouvoir ou à l'opposition pour défendre les droits des Québécois à Ottawa?

Enfin, la lutte au Québec a comme on le sait, tendance à se faire entre les libéraux et les créditistes, entre M. Trudeau qui crie à l'unité canadienne et à un gouvernement central fort, donc, aucune soumission de nouveau pouvoir au province (en particulier Québec) tandis que M. Roy, nationaliste dans l'âme entend jouer à fond la carte nationaliste au Québec. Par conséquent, en étant conscient de notre sentiment nationaliste issu d'une lutte maintenant historique, considérant aussi le droit au peuple Québécois d'être représenté à Ottawa par des vrais patriotes Québécois, conscients aussi du besoin d'identification nationale Québécoise, il ne nous reste plus qu'à aller voter.

MERDE, ÇA
SONT ILS
CIGARETTES



katimavik

Situons le projet Katimavik dans un cadre historique. Nous vivons une crise économique qui va en s'aggravant, la classe domiaante cherchant à protéger ses profits, impose ses règles au peuple. Le taux de chômage s'accroît et les jeunes sont particulièrement touchés. Souvent, on les utilise comme " cheap Labour ".

QUELQUES PETITES HISTOIRES VRAIS

Il y a 5 ans, quand un groU_ pe désirait réparer une ancienne école pour aider les organisme populaire, par exemple, ou aménager un parc, il pouvait présenter un projet perspective jeunesse. Ainsi pour effectuer ce travail, il pouvait recevoir au moins \$100 par semaine. Aujourd'hui pour le même travail, tu recevrais un salaire de \$1 par jour, si tu as la chance d'être choisi dans Katimavik

Dans Katimavik, bien sûr, l'option militaire est encore optionnelle, mais il faut avouer qu'il est fortement valoriser.

Un entraînement à Val-Cartier dure 3 mois et le salaire n'est encore que de \$1. Et pourtant, un entraînement avec les fusiliers vous donnerait droit à au moins 125 dollars par semaine.

Si tu as envie de voyager, tu peux difficilement imiter ton grand frère ou ta grande soeur. Eux quittaient leur région en voyageant sur le pousse. Ils allaient travailler ou bénéficier du bien-être social dans des villes comme Vancouver !

Même avec la crise économique, tu as les mêmes goûts et aspirations, tu veux voyager. Alors, avec quelques concessions on t'offre Katimavik à \$ 1 par jour.

Encore moins, tu ne peux te permettre de vivre c'est nouvelles valeurs tant prôner par la jeunesse en ébullition des années 1960, achetant des maisons à la campagne, cultivant des jardins sans engrais chimique et qui voulait s'harmoniser avec la nature. Non, tu ne peux te trouver de l'emploi. Les maisons ont quintupler depuis ce temps et l'assurance-chômage est quasi innaccessible aux jeunes depuis le 1 mars 1979 (1 juin maintenant, NDLR).

Pourtant, toi aussi tu veux vivre l'expérience de la conservation des ressources et améliorer notre monde. Alors, le ministère de la défense nationale a vu juste, Katimavik peut récupérer tes bonnes intentions .

Lors de la précédente crise économique dans les années '30, nous avons connu les camps de travail, les vincennes nourris, logés et habillés (costumes militaires) , ils recevaient à aménager des parcs à nettoyer des rivières, etc...

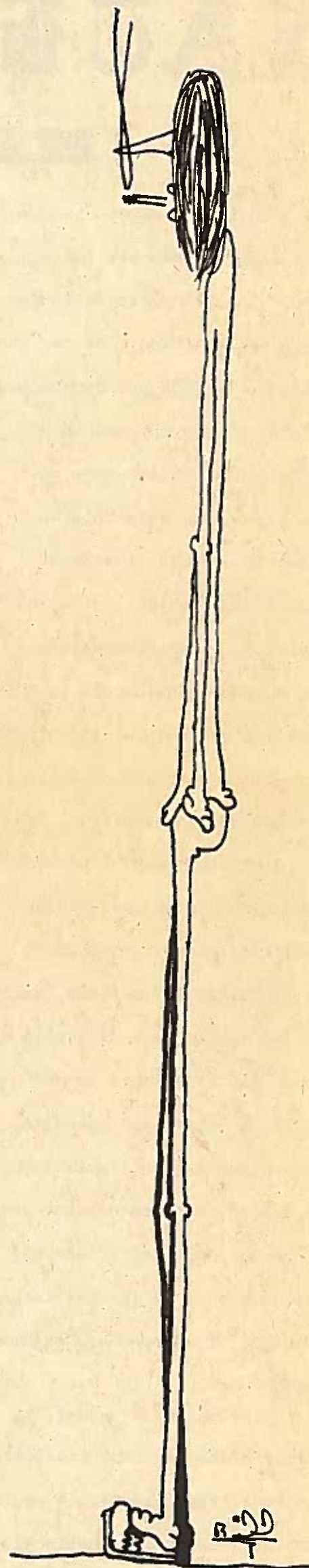
Avec Katimavik, pour le même travail, tu peux recevoir \$ 1 par jour. Ce que nous voulons, les jeunes, c'est des emplois et qu'on nous paye pour notre travail. Nous n'acceptons pas d'être du " cheap labour " pour cette classe de gens riches et exploiters.

C'est un pensez-y bien !

collaboration spéciale

Luc Loignon

Cégep de Sherbrooke



Q U E S T I O N
N A T I O N A L E

M A 3 P

La souveraineté politique n'est qu'un pas dans le long cheminement du peuple québécois vers une prise en main de ces intérêts et de son destin.

Le MA3P.

Suite au débat tenu sur la question nationale ici au Cégep, le MA3P veut faire connaître sa position. De par son manifeste le MA3P "est contre toute intervention opprimante et domination étrangère dans un pays (ex: les Etats-Unis au Québec); pour la liberté et l'autodétermination des peuples ". Nous reconnaissons donc au peuple québécois le droit à l'autodétermination : c'est-à-dire le droit de décider lui-même de son avenir.

Historiquement, la nation québécoise n'a pas eu développer d'elle-même et pleinement ses capacités économiques, sociales et culturelles mais elle a réussi par la volonté de son peuple, à garder son identité. Nous reconnaissons l'existence des Québécois comme nation, comme peuple distinct. C'est la connaissance de la dualité canadienne (francophones, anglophones).

Historiquement aussi, le peuple québécois (particulièr-
nt des travailleurs) a souff-
rt de l'oppression nationale
aduite à travers une oppres-
sion culturelle, une oppression

linguistique et une discrimina-
tion (salaires, chances d'avan-
cement, etc.). Le développe-
ment économique du Québec a été
et est encore dicté par le rôle
que lui assigne l'impérialisme
américain et par les fonctions
que le Canada lui confie dans
son schéma d'expansion. C'est
ainsi qu'à l'oppression politi-
que s'ajoute l'oppression éco-
nomique qui fait du Québec un
réservoir de ressources, de
main-d'oeuvre et un marché
ouvrant de nombreux débouchés.
Nous subissons donc les pouvoirs
canadiens et américains exercés
trop souvent à notre détriment.

Comme le fédéralisme actuel ne permet pas au Québec son plein développement culturel, social et économique nous nous prononçons en faveur de la souveraineté. Cependant cela n'est pas un soutien inconditionnel au P.Q. même si actuellement c'est le P.Q. qui pose la question nationale. La souveraineté telle que pronée nous permet d'acquérir notre indépendance politique. Cette indépendance acquise nous ne pourrions pas accepter de nous "serrer la ceinture" au profit d'une nouvelle classe dominante.

downtown

Carrefour des rencontres
Du mystère et de l'impossible
De l'inimaginable imaginé et
 imagé]
Attraction de la possession de

biens et de pouvoirs

Misérable centre avec tes lumières
clignotantes plutôt clinquantes
Faisant l'illusion d'une magie
 sortie du rêve]
Foire banale de la faiblesse de
 l'humain mécanique]
Décor de cinéma, limite des
 désillusions]
Nourrice de l'insécurité et de
 la frayeur]
Embryon de mal et du crime

Avorteur des natures trop faibles
et/ou trop fragiles
Grand juge de la loi du plus fort
Enclos sauvage de la bêtise humaine

Pourquoi existes-tu ?
Tu es là seulement parce que tout
 ça existe !]
Tu n'es qu'un mot mais tout cela
 existe]
donc tu existe par la force
 des choses...]
Pour tous ceux qui ne savent
 que ton nom]
tu n'es qu'une entité hypothétique
Mais lorsqu'ils se frotteront
à ton existence empoisonnée

ils seront alors empreints
de ta marque indélébile et
seront toujours reconnus à la
 cicatrice sensible]
que malgré eux, ils se seront
infligée en essayant de se
 dissuader]
que ton venin existe ...

Lucie Morissette

Ruée vers l'Or \$¢

"Engagez-vous qu'ils disaient"

En effet, une multitude d'étudiants cette année ont travaillé dans des organismes divers. Citons P.A.T.E.M., Café, l'Équipement, Bibliothèque, réception et surveillance pour ne citer que ceux là.

Au niveau des rémunérations, nous fûmes étonnés voire même scandalisés de constater que certaines personnes jugeaient équitable la répartition des salaires suivants:

CAFÉ: \$2.00 l'heure, payable, carte
PATEM: \$2.00 l'heure, idem
ÉQUIP.: \$4.00 l'heure, par tâche
BIBLIO: \$4.00 l'heure, idem
RÉCEPT: \$4.00 l'heure, idem
SURVEIL: \$4.80 l'heure, idem

Trouvez-vous cela normal que certains étudiants aient \$2.00 l'heure dans "l'eau de vaisselle" comparativement à \$4.00 l'heure derrière un comptoir à faire signer de l'équipement???

Tirez-en donc vos propres conclusions.

D'ailleurs, il est à noter qu'au début de la première session, nous avons souvent eu l'occasion de voir des affiches disant: "Si vous êtes intéressé à travailler pour PATEM, s'adresser à Mr. X" ou encore "Si vous le désirez, vous pouvez travailler à la café en tout temps"

Par ailleurs, nous n'avons pas aperçu d'affiches semblables concernant les autres emplois cités ci-haut. Où s'adresses-t-on?

Quels sont les critères d'embauches pour de tels emplois?

Voici donc où notre enquête nous a mené.

-Pour la réception et la biblio, il est préférable d'avoir une certaine expérience en secrétariat.

-Pour PATEM et café, il ne faut pas connaître les rémunérations des autres emplois

-Pour l'équipement, (audio-visuel)??

-Enfin, pour ce qui est de la surveillance, c'est au hasard (pif).

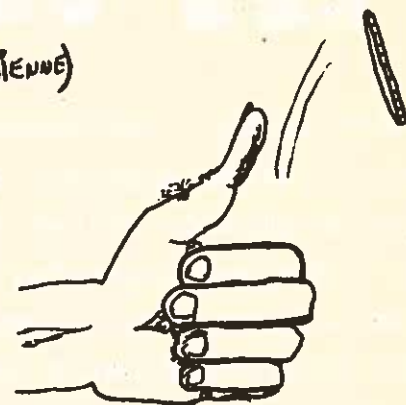
Il est donc facile d'en tirer ses propres conclusions. Cependant, nous serions pour une plus grande justice au niveau du choix des travailleurs et une plus grande équité des salaires.

Nous espérons que cette enquête n'aura blessé personne, mais par contre, nous espérons en faire réfléchir quelques uns (qui sont eux aussi très bien payer pour cela).

Luc Morin, Electro IA
Ivan Lamontagne, Sc.Hum.IIB.

LES ÉLECTIONS FÉDÉRALES

(OU LA DÉGRADATION
DE LA MONNAIE CANADIENNE)



MESSAGE IMPORTANT

Les élections fédérales s'en viennent à grands pas. Nous aurons à voter, à faire un choix. C'est un choix qui peut nous sembler banal mais il a quand même une importance. Quelle sera notre position? Quels sont les intérêts particuliers du peuple québécois? C'est pour répondre à ces questions que nous tiendrons une semaine sur les élections fédérales. Les candidats viendront nous rencontrer à tour de rôle et répondre à nos questions. Ils seront parmi nous dans la semaine du 23 avril au vieux salon étudiant.

De plus nous présenterons trois films d'ici la fin de la session. La première projection sera celle du film "Hors-d'ici", film de J. Sanjines, réalisé en 1977, il nous montre comment une multinationale s'installe dans un petit village et en chasse les habitants. C'est à ne pas manquer le premier mai à 11.30 hres au 4049.

Il y aura aussi un programme double le 8 mai à 11.30 hres au 4049 où nous pourrons visionner "L'amiante ça tue" et "Palestine vaincra". Le premier nous parle du problème de l'amiante chez nous; ça nous touche de très près; ça ne peut pas nous laisser indifférents. Le second abor-

de la question palestinienne,, question très actuelle et souvent aussi très complexe. C'est le temps d'en savoir plus long.

La fin de la session approche mais il y a encore bien des choses qui vont se passer au Cégep. On ne peut et on ne doit pas se laver les mains de tout ce qui se passe autour de nous.

Surveillez notre publicité et soyez là. Nous comptons sur vous. Invitation spéciale aux étudiants qui reviennent l'an prochain et qui auraient le goût de travailler avec les gens du MA3P.

Venez faire votre tour

Lucie Nadeau

Pour le MA3P (4042)

midi - spec

L'équipe de Midi-Spec a pensé qu'il serait intéressant de vous mentionner les prix des divers groupes qui se sont présentés durant le cours de l'année.

12 oct.	Christian Labrecque	\$ 250.
17 oct.	Arthabaska	250.
16 nov.	Tel Quel	300.
18 jan.	Nymphes	250.
21 fév.	Brault et Fréchette	700.
28 fév.	Quatuor de cuivres	200.
7 mars	Stage Band	350.
14 mars	Marimba et piano	200.
21 mars	Société Gimel	350.
4 avril	Troupe de l'oeuf	175.
11 avril	La Bottine Souriante	600.

Nous espérons que vous aurez été satisfaits du programme de Midi-Spec.

Manon Guay

LES CONCENTRATIONS

DOCUMENT SPECIAL

Cette année, les conseils de concentration sont mis de l'avant au sein du milieu étudiant. Grâce aux conseils, on peut se prendre véritablement en main pour créer enfin une force étudiante plus structurée et plus représentative. Il est bon de se demander pourquoi ces conseils doivent être formés, connaître les buts et les objectifs poursuivis, le rôle des représentants de classe et qu'est-ce que cela peut représenter de concret.

En premier lieu, il est nécessaire de connaître un peu l'historique des conseils ou plutôt, pourquoi certains ont vu la nécessité de se prendre en main. Je crois que c'est surtout après avoir connu l'année passée (plutôt tranquille) que les étudiants et l'exécutif ont voulu former des conseils. En gros, c'est un peu pour décentraliser et pour apporter un support à l'exécutif de notre association. En effet, en fournissant diverses informations au conseil général (réunion de tous(tes) les représentants) l'association peut vraiment représenter tous les étudiants lors des prises de décisions sur tout ce qui affecte le milieu étudiant dans le courant de l'année. De plus, il fallait définir le rôle du représentant de classe. Ce rôle devait changer i.e passer du simple rôle d'information à une prise de conscience plus active des problèmes relatifs aux étudiants de sa concentration ainsi qu'à ceux de sa classe. En se réunissant périodiquement, les représentants(tes) de classe peuvent élaborer des objectifs et les buts à attein-

dre pour améliorer la vie étudiante tant au niveau des cours que de la préparation ou l'organisation d'activités parascolaires. Ceci ne veut pas dire que les étudiants n'ont aucun mot à dire au conseil et qu'ils ne doivent s'en tenir qu'aux décisions de leurs représentants! Les conseils sont là pour se prendre en main, pour créer une solidarité étudiante, pour représenter tous les étudiants devant les profs et la direction, pour émettre leur opinion au conseil général, à l'exécutif et pour se doter d'une association forte. Le rôle des conseils et des représentants c'est tout cela, et c'est formidable! Enfin, il commence à être temps que les étudiants se regroupent pour démontrer que la majorité est capable de faire bien des choses.



En Tech. Administratives, les représentants(tes) de classe furent élus(es) assez rapidement, dès le début de la première session. Comme de raison les premiers conseils furent créés par ceux qui avaient des difficultés soit avec les profs, soit avec la direction. Lors des pre-

s'organisent

mières réunions des représentants(tes) de Tech. Adm., les principales discussions furent surtout sur les difficultés rencontrées en 3^e année ainsi que sur le budget de concentration.

Nous avons essayé de résoudre un problème idiot de structure de cours qui affecte fortement les étudiants en 3^e année, mais le gouvernement (par l'entremise des gentils fonctionnaires) a élaboré au meilleur de sa connaissance un programme tout neuf changeant ainsi la structure actuelle et nous coupant l'herbe sous les pieds. Nous ne savons pas encore si cette nouvelle structure sera une amélioration mais chose certaine, c'est que les étudiants n'ont pas été consultés. Le conseil de concentration se propose d'en faire une étude avec les profs pour connaître les changements apportés et de les faire parvenir aux étudiants sous forme de rapport si possible.

Parmi les autres réalisations étudiants, nous avons maintes fois discuté de pédagogie en Tech. Adm. ainsi que des difficultés qui prévalent dans chacune des classes. Il y a eu également une réunion des profs avec les étudiants qui a permis à ces derniers d'exprimer leur opinion au sujet de la méthodologie des profs. De plus, une rencontre de certains profs avec le conseil a permis de discuter d'un petit article paru dans ce même journal. Pour résumer le tout, le conseil est là pour rencontrer les profs afin de

leur faire connaître-pour une fois-la position des étudiants sur diverses situations qui les touchent de très près.

En plus des retours sur les discussions du conseil général, le conseil de concentration s'est penché sur les modalités de répartition du budget. Ce budget fut l'un des principaux arguments apportés par ceux qui avaient promu l'idée des conseils l'année passée. Le département, des Tech. Adm. comme bien d'autres concentrations, a besoin, pour éduquer les étudiants d'activités scolaires (pédagogiques) non-payées ou payées en partie par l'administration. Nous avons un cours qui exige des étudiants des déboursés de transport et d'autres dépenses qui ne sont pas payées. C'est là que le budget de concentration peut aider financièrement. Il sera réparti parmi les étudiants de troisième année car ils sont les seuls à avoir des activités pédagogiques en Tech. Adm. De plus cette répartition se fera selon un pourcentage des dépenses pouvant être accordées et surtout selon le montant qui nous est alloué.

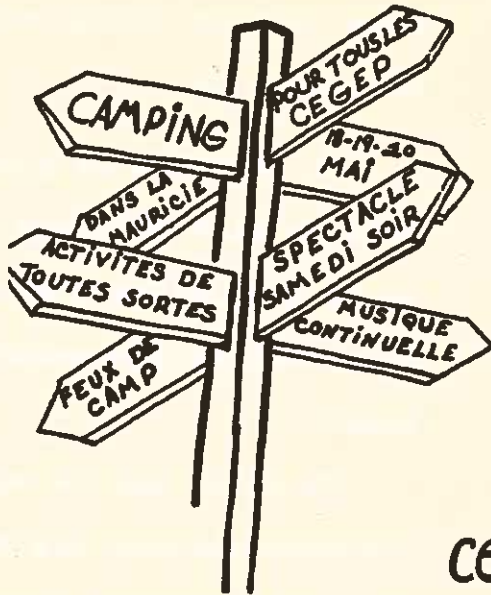
En dernière analyse, je voudrais démontrer le rôle des représentants(tes) de classe et leur importance. Vous savez, c'est la personne qui prend quelque fois la parole devant vous et qui prend aussi cinq à dix minutes du cours pour expliquer la situation du milieu étudiant. Et bien, ces représentants(tes) font parfois plus que vous ne le pensez. En Tech. Adm., ils(elles) se réunissent périodiquement pour comprendre et discuter des implications que peuvent apporter telle ou telle situation. Ils(elles) sont là aussi pour entendre "placotter" une heure de temps le représentant de concentration, lui faire le

compte-rendu du dernier conseil général ou de la dernière réunion qu'il y a eu avec le représentant des profs afin d'en discuter. De plus, ils(elles) sont là pour apporter l'opinion des étudiants sur divers sujets qui les touchent, pour les rejoindre afin de les informer des réalisations étudiantes, apporter des explications faire connaître les répressions que les étudiants ont, ou vont bientôt avoir à subir(ex. livre blanc), décisions du conseil d'administration, de la commission pédagogique, etc.

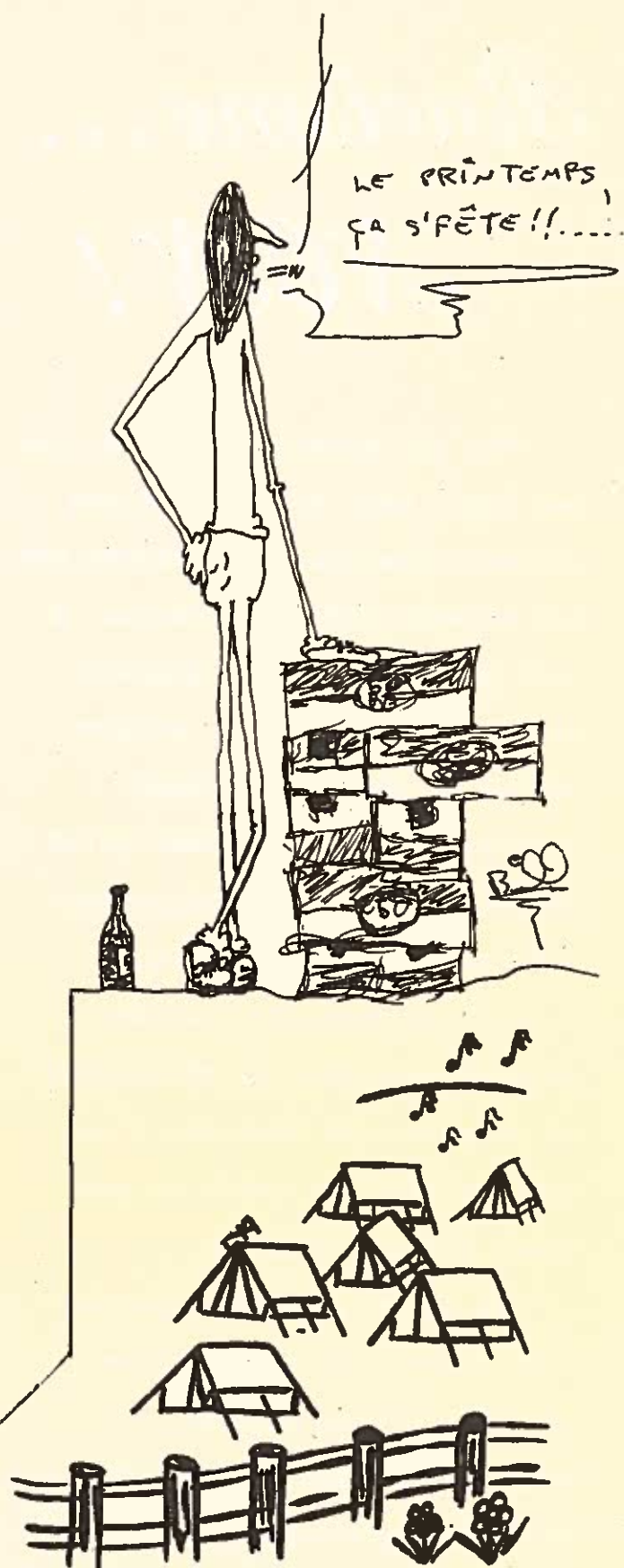
Je crois qu'il faut maintenir cette organisation car de nombreux avantages et projets pourront être réalisés et cela pour améliorer la vie au Cegep. Les conseils sont là pour les étudiants et fonctionnent grâce aux étudiants.

René Couture

"FIN"



LE CAMPING DES CEGEPS
SHAWINIGAN
LES 18- 19- 20 MAI



on vous attend!

cette invitation est lancée
par le comité
organisateur du camping
du Cegep de Shawinigan

Racisme...

NON!

Par cet article, je salue tous mes chers amis qui ne sont pas racistes, bien qu'ils n'aiment pas les étrangers. Si vous saviez à quel point ça me fait plaisir d'être si connu et si respecté d'être si apprécié et aimé et d'être si souvent interpellé par un de mes innombrables surnoms qui me plaisent tant.

Ces surnoms, ils viennent souvent du monde des résidences, et je pense que certains d'entre eux vont se sentir un peu visés par cet article.

Je ne vous en veux pas, car vous savez combien je trouve ça drôle d'être appelé:

a) Eh! Le Suisse! (comme si je ne le savais pas que je le suis)

b) Maudit Suisse! ((merci!))

c) Maudit Etranger!

d) Maudit Français! (là je ne comprends pas)

e) Suissot!

f) Eh! Tamia!

g) Veux-tu des "Peanuts"?

h) As-tu la queue rayée?...

i) Eh! L'écureuil, as-tu fait tes réserves pour l'hiver?

j) C'est le printemps! Pourquoi tu fais encore des provisions?

(ça, on me le dit quand je fais le ménage le midi, i.e. quand je

ramasse les cochonneries dans les cendriers)

k) Je ne savais pas que les écureuils savaient nager!

l) Eh! L'importé

m) Eh! L'immigré

n) Eh! Le déserteur!

o) Eh! L'expulsé, qu'est-ce que tu fais icite??!!

p) Les Suisses sont-ils tous de même? J'espère pas, ou ben j'irai jamais là-bas!!

q) Comme ça la SUISSE nous envoie ses déchets!

r) Maudit capitaliste! (à cause des banques suisses, je suppose...)

s) Exploiteur!

t) On devrait foutre tous les immigrants dehors: ils prennent nos jobs, ils font monter le prix des terres, etc...

u) Rentrez chez-vous'.

Alors continuez seulement, et ne vous occupez pas de moi, j'aime tellement ça.

Je regrette si j'en ai oublié mais je sais déjà que je vais avoir l'occasion d'en entendre de nouvelles très amusantes elles aussi.

Ça fait que je vous remercie beaucoup (surtout les étudiants des résidences) et j'espère que vous allez continuer à vous faire du "fun" à mes dépends, maintenant que vous savez que "j'adore" ça.

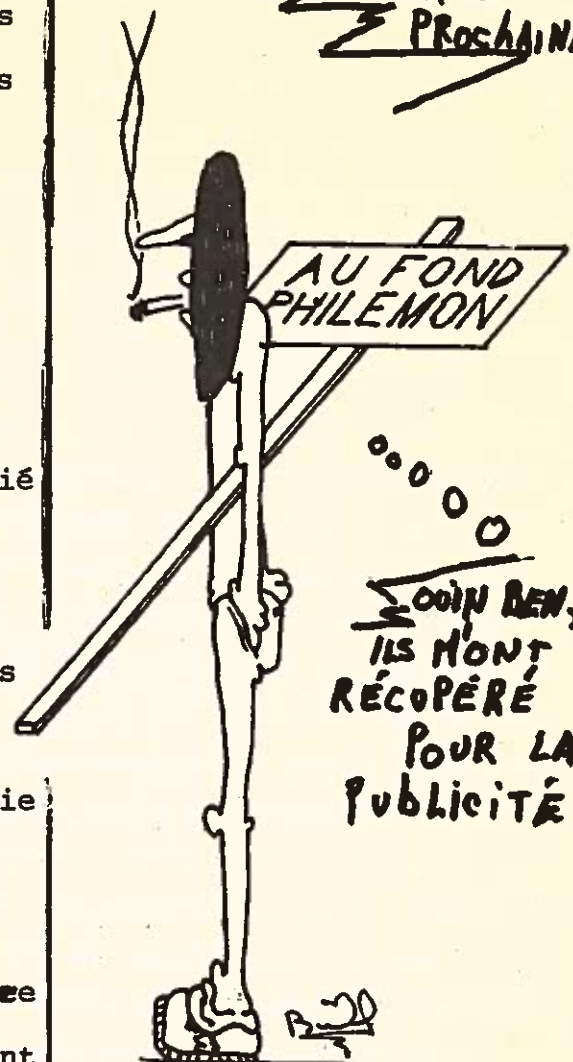
Jean-Marc Emery

dit le "p'tit suisse"
Science Humaines 2D.



un étranger

UNE SUPER-ASSEMBLÉE
GÉNÉRALE
JEUDI PROCHAIN
À 10H30
ON PARLERA DES
HEURES DE
DÎNER POUR
L'ANNÉE
PROCHAINE!



FUMER OU NE PAS FUMER DANS LES ENDROITS PUBLICS

On ne peut être totalement objectif lorsque l'on parle d'un sujet quel qu'il soit. Il ne faut pas non plus se borner et ne plus en déroger. Personnellement, je me pose des questions sur un éventuel projet de loi provinciale qui interdisait de fumer dans les endroits publics. Ce projet fait suite aux dires des chercheurs qui accusent la cigarette de plusieurs méfaits.

Cependant est-elle aussi nocive que les chercheurs le disent? Oui! la cigarette accélère le rythme cardiaque, augmente la pression artérielle, remplace dans le sang, l'oxygène par l'oxyde de carbone. Elle répand dans les poumons, des produits chimiques éventuellement cancérogènes. Elle ralentit les facultés mentales, ainsi chez les fumeurs de 15 cigarettes par jour on assiste à un retard de vision allant jusqu'à une (1) seconde. La cigarette est également coupable de troubles digestifs, de l'irritation et des bronches. Chez les mères fumeuses, on rencontre une diminution de poids de leur enfant, par rapport à la normale. Dans la région de l'amiante, des statistiques ont prouvé que des cas d'amiantose sont plus fréquents chez les fumeurs que chez les non-fumeurs. La cigarette se rencontre six fois plus souvent dans les causes de mort que tous les accidents routiers mis ensembles. Pour un non-fumeur, de rester dans un endroit enfumé, constitue l'équivalent de trois cigarettes à l'heure.

Bien sûr je trouve que c'est bien de légiférer sur des actes qui sont nocifs pour le bien-être de tous, mais il ne faut pas écraser une minorité (fumeur) pour en soulager une autre. Je pense qu'éduquer les gens semble la meilleure solution. Depuis quelques années on assiste à une diminution du pourcentage des fumeurs et curieusement aucune loi draconienne n'est parue. On informe les gens sur les méfaits de la cigarette et ça marche très bien. Les gens ne sont pas idiots, ils comprennent. Peut-être qu'en interdisant de fumer dans certains endroits stratégiques, le pourcentage diminuera encore?

J'opterais plus pour une loi qui exigerait des fumeurs, qu'ils fument dans des endroits qui leurs seraient réservés et devraient s'abstenir en d'autres lieux. Naturellement on devrait abolir la cigarette dans les endroits clos (salle de cours,

théâtre, cinéma, aréna, restaurant, moyens de transports). Pour les autres endroits, on devrait installer des fumoirs mis à la disponibilité des fumeurs. Il est inutile de dire qu'il faudrait la collaboration des fumeurs pour utiliser ces endroits et s'abstenir en d'autres lieux. Si on ne leur offre pas une solution de rechange (fumoir), ils se révolteront et fumeront plus et partout.

Une fumeuse me rapportait que c'est une liberté d'action que l'homme a de fumer. Elle me disait aussi qu'il faut savoir faire des concessions, lorsque je lui ai apporté l'argument suivant: "Si ce matin en arrivant dans l'autobus, je me serais mis à jouer de la trompette, qu'aurais-tu dit? Elle s'est mise à rire et m'a dit "tu exagères". Et bien pour moi, de jouer de la trompette ou de fumer dans un endroit clos est aussi impensable et j'espère que ma comparaison est concrète.

N'oublions pas que la cigarette est en interaction directe avec tout ce qu'il y a dans l'air. Faut-il interdire pour éduquer les gens? Je pense qu'il ne faudrait pas légiférer draconniennement et enlever tous les plaisirs du fumeur. La discussion et le bon vouloir de tous, semble la clé du succès.

Ceux qui disent ne pas pouvoir arrêter de fumer, sont-ils sincères ou répètent-ils cette réponse traditionnelle si facile à dire?

Comme moyen préventif d'atténuer l'usage de la cigarette dans notre société, je pense que le plus gros du travail à faire se situe du côté des jeunes. Tout le monde sait très bien que tant qu'on n'a pas goûté à quelque chose, cette chose ne constitue pas un besoin. Ainsi en démontrant aux jeunes les méfaits de la cigarette, ils ne seront pas tentés d'essayer ce produit très néfaste et l'usage de celui-ci s'éteindra peu à peu.

En ayant reçu une bonne information sur ce qu'est vraiment la cigarette les jeunes d'aujourd'hui seront peut-être plus aptes à discuter objectivement de leur avenir face à cet usage illogique dans une société supposément pleine de bon sens.

André Rodrigue

Plusieurs personnes se posent des questions sur la formation interprétant Genesis.

Voici ce qu'est le groupe:

- Il a été formé au début de l'année, quand des fans de Genesis ont voulu monter un show à la gloire de leur idole.
- Il y regroupe 15 membres dont deux de l'extérieur
- Ils ont eu \$720. de budget dont y est incluse les rideaux blancs que le Cegep voulait acheter pour les pièces théâtrales (\$200.)
- Ils n'ont pas été rémunérés en billet de café ou tout autre rémunération personnelle.
- Le groupe a pratiqué de 15 à 20 heures par semaine et ce durant toute l'année
- Ils ont fait de multiples recherches pour nous présenter le spectacle le plus fidèlement possible.
- Ils ont eu l'appui de gens de l'extérieur, tel que d'autres fans, le club des fans de Genesis de Montréal ainsi qu'une publicité passablement explosive, autant de Pop Rock que des journaux et de la radio locale.
- Ils ont même été approchés par une université de Montréal pour que ceux-ci produisent leur show l'été prochain.

Le spectacle présenté la première fois ressemblait plus à une générale qu'une représentation mais il faut dire que les spectateurs en ont eu pour leur argent car le show dura 3h. 45.

Personnellement, comme plusieurs étudiants, je déteste le lipasing; mais de la façon dont il a été présenté, je n'ai pu que changer d'avis. La qualité visuelle, était exemplaire. Les exécutants ont vraiment fait ressortir leurs qualités de perfectionniste né. Le spectacle fut bien apprécié du public, bien que je demeure convaincu que ça ne s'adressait qu'au morde de Genesis.

Le groupe va pouvoir garder le matériel qu'il aura fait.

Ainsi le spectacle aura coûté \$520. au socio-culturel, mais avec le \$1.50 que l'on payait à l'entrée, Gilbert a ramassé pour près de \$785.

Il est facile d'en déduire qu'investir dans les étudiants, c'est payer!

Daniel Carrier

Sc. Humaines ACCESSIBILITE ET / OU QUALITE

Etant étudiante en sciences humaines et ayant un horaire particulier, je crois que je suis en mesure de vous faire part de mon opinion face à la répartition des étudiants dans les groupes.

A la suite de questions sondages, je peux affirmer qu'en majeure partie, les étudiantes préfèrent suivre un cours avec une seule concentration c'est-à-dire que ce soit un cours obligatoire ou optionnel, il est préférable de conserver un même groupe ou enfin, une même option.

Dans un premier temps, je dirai que la situation n'est pas alarmante lorsqu'on se limite aux cours obligatoires tels français, philosophie ou éducation physique. Mais là où ça devient un problème, c'est au moment où on se permet d'établir le même système au niveau des cours de concentration et ce, particulièrement dans le secteur des sciences humaines.

Cependant, je ne nie pas qu'il y ait des cours complémentaires en sciences-humaines pour les étudiants des secteurs techniques. J'opterais pour que l'on établisse des normes de sorte que les cours de concentrations du secteur des sciences-humaines ne deviennent pas les cours complémentaires des secteurs techniques et encore moins, les cours de relaxation de ceux qui veulent al-

léger leur horaire. Selon moi, cette situation ne fait que nuire à l'apprentissage, autant pour nous en sciences-humaines que pour tout autre étudiant suivant des cours complémentaires dans notre option. Cela amène des conflits au niveau des connaissances et de la marche à suivre, les étudiants n'ayant pas tous la même formation pour aller au même rythme. Pour clarifier mes idées, voici un exemple des plus simples. Si un professeur donne un cours de couture et que une fois la moitié des leçons données, un groupe d'étudiants s'ajoute; ce qui est susceptible de se passer, c'est que le professeur continue de donner son cours là où il était rendu ou bien, qu'il reprenne le cours à partir du début par tout un système de récapitulation. A ce moment, il y aura toujours un groupe d'étudiants qui perdra son temps, que le professeur adopte une attitude ou l'autre. Je crois que c'est le meilleur exemple que je puisse apporter pour mieux expliquer le problème que je suis en train d'étudier.

Souvent, on est porté à croire que les étudiants de sciences-humaines n'ont pas de travail comparativement à tous ceux des autres options. Cependant, je considère que si le système pédagogique était mieux organisé, nous

étudiants de sciences-humaines, pourrions acquérir une meilleure formation pour la préparation aux études post-collégiales.

Par ailleurs, si je regarde le côté positif, cela a quand même certains avantages que de mélanger les options pour les cours obligatoires. Souvent, on est porté à croire que les étudiants en sciences-humaines finissent leur DEC avec l'option des professeurs, c'est-à-dire qu'ils se font endoctriner par ceux-ci. Je n'irais pas jusqu'à nier cette affirmation et c'est à ce moment là que je trouve important de mêler les groupes afin d'apporter un son de cloche différent dans les discussions au niveau des cours.

Pourtant, vous savez tous comme moi que ce n'est pas en sciences-humaines qu'il y a le moins d'étudiants. Il y a toujours un minimum d'au moins trois classes en première année (avec maths, sans maths et lettres). Pourquoi n'avons-nous donc pas droit à un programme organisé et approprié à nos besoins puisque c'est l'université qui nous ouvre ses portes une fois le Cégep terminé. Et à ce niveau, croyez-moi, on est plus au stade d'amateur.

Véronique Bilodeau

Sc-humaines 2-D.

HORAIRE

79 - 80

DEBLOCAGE A LA C.P.

Le lundi 23 avril dernier, était convoquée une réunion spéciale de la Commission Pédagogique pour se pencher particulièrement sur le problème suscité entre les horaires et les heures de dîner.

Depuis longtemps, les étudiants siégeant avaient soulevé ce problème pour le moins épineux sans toutefois obtenir gain de cause. On se contentait alors de renvoyer la question en assemblée ultérieure sous prétexte de consultation.

La réunion semblait aboutir inexorablement vers une impasse jusqu'à ce qu'une pluie de "compromis" survienne. Tantôt de la part des étudiants, tantôt de la part enseignante, tantôt de la part de M. Hervé Bernard.

Après de vaines discussions parfois entremêlées de suggestions portables, on en arriva à un compromis définitif relatif aux horaires. C'est M. Hervé Bernard qui enleva les honneurs de trancher la question avec sa proposition, agencée bien sûr d'un amendement.

Cette dernière se lit donc comme suit: Une période (1 heure) libre de 12:05 à 1:05 et ce, le lundi, mardi, mercredi et vendredi. Pour ce qui est du jeudi, les étudiants seront (100%) libres de 12:05 à 13:55.

Notons ici que les périodes habituelles du mercredi après-midi resteront libres.

Que pouvons nous en conclure? Les objectifs que les étudiants s'étaient fixés ont-ils été respectés? Ces objectifs étant d'instaurer au Cegep un nouveau souffle de vie étudiante tout en permettant à un certain nombre d'étudiants de pouvoir dîner convenablement. Ou par contre, l'horaire tel qu'acceptée n'est-elle tout simplement pas qu'un écran de fumée destiné à endormir la méfiance des étudiants?

N.B.: Les étudiants siégeant à la C.P. sont minoritaires. (Sans commentaire)

Ivan Lamontagne
Sc.Hum. II B

LIBRE	LIBRE	LIBRE	LIBRE	LIBRE
			LIBRE	
		LIBRE		
		LIBRE		



Le journal organise un party

UN PARTY

POURQUOI ?

On s'est assis, un moment donné, puis on s'est dit : "Le journal, il faudrait qu'on le sorte souvent, qu'on s'équipe mieux, etc, afin qu'il devienne un outil indispensable, un miroir de l'actualité et de nos préoccupations. On a griffonné un budget, pour l'an prochain, qui s'est élevé à plus de 3,500 dollars avec un objectif d'un journal à tous les mois.

Comme le budget de l'as-

sociation (qui nous subventionne) est déjà plus maigre qu'un hindou à la diète, nous avons décidé d'organiser

ce party de fin d'année afin de prouver notre volonté d'arriver à nos buts. Et ce n'est qu'un début d'une série d'activités. Nous vous en réservons la surprise pour l'année prochaine.

Nous sommes convaincus que nous ne sommes pas seul à a-

voir à coeur l'amélioration du " Globule ". On compte sur votre participation, les billets sont déjà en vente, et que la fête commence ...

Michel Croteau
au nom de l'équipe

TOI QUI A UN COEUR SIMPLE...

Aujourd'hui mon coeur aurait aimé
te parler
Mais comme tu n'étais pas là
C'est sur ce simple bout de papier
Qu'il t'as écrit,
Car il sait que tu sauras l'écouter
Tu sais, j'espère que tu as su
regarder
Les belles choses qui sont autour de
toi
Depuis quelques temps...
Le ruisseau, ne l'entends-tu pas
chanter?
Et les bourgeons, ne les as-tu pas
remarqués ?
Et! oui, le printemps est là!
Une nouvelle vie qui commence...
J'espère que tu prendras bien soin
De cette graine -là, car tu sais
C'est grâce à elle que tu souris...
Déjà l'année scolaire s'achève
J'espère qu'elle a été bonne pour toi
Et que ton coeur ne se rappellera
Que de bons souvenirs...

J'en profite aussi pour te dire
De passer les plus belles vacances
De ta vie, cet été
En espérant que ce qu'il y a au plus
Profond de ton coeur se réalise...

Alors cet été, essaie d'admirer
La simple goutte d'eau
Qu'elle soit sur la pétale de la
rose

Ou dans la toile d'araignée,
Regarde-là, et c'est là que tu
Comprendras que c'est dans les choses
Les plus simples, que se trouvent
Les plus belles merveilles...

Et en terminant, j'aimerais bien
Que la prochaine fois
Ce soit toi qui fasse parler ton coeur,
Car tu sais un poète habite chacun
de nos coeurs....

Tu viendras me parler de l'oiseau,
De l'arc-en-ciel, du vent...
De la vie...

A la prochaine

Lucie Bourque
Sc. Humaines IA

Ont participé À
cette dernière
édition du

Globule Rouge

Michel Croteau
Michèle Lagueux
Daniel Carrier
Bibianne Nault
Ivan Lamontagne
Maurice Cloutier
Luc Morin
Murielle Drouin
Manon Guay
Marie-France Morin
Michel Pelletier
Lucie Bourque
Paul Doucet
(support moral)
Louise Morin

Salut ! À
l'an prochain
Σ